

METZ

Le musée de la Cour d'or ouvre ses portes aux Entretiens de la biodiversité

N. S.-M.



Les Entretiens de la biodiversité ont été lancés ce jeudi 28 mai à Metz, au musée de la Cour d'or. Photo Nina Sebaoui-Muel

Pour ce premier jour des Entretiens de la biodiversité, le musée de la Cour d'or a accueilli plusieurs classes et écodélégués tout au long de la journée dans son Pavillon de la biodiversité. Ces visites, animées par Patrice Costa, visaient à éveiller les consciences des plus petits et à renforcer l'engagement des plus grands.

« Est-ce qu'on verra des animaux empaillés ? », « C'est quoi, du formol ? », « Il est mort, celui-là ? »... Autant de questions qui ont résonné dans le pavillon de la biodiversité, au musée de la Cour d'or de Metz, ce jeudi 28 mai, pour le lancement des Entretiens de la biodiversité. Et la réponse est oui, bien mort ! À l'image de ce vautour fauve, une espèce qui avait pratiquement disparu avant que des naturalistes ne la réintroduisent, notamment dans le Verdon. Le rapace, ainsi que d'innombrables autres spécimens « naturalisés, je n'aime pas dire empaillés », précise Patrice Costa, ont absorbé les élèves de CE2 venus écouter le naturaliste et président de l'Institut européen d'écologie. « Toutes les bestioles que vous voyez sont vraies, ce n'est pas de l'IA ! », plaisante-t-il.

Si capter l'attention des écoliers est parfois un défi, l'objectif reste de les sensibiliser. Pour cela, oubliez les grands discours : Patrice Costa s'y est essayé, mais difficile de rivaliser avec l'interactivité du lieu. « C'est vivant, alors que tout est mort ici », commente avec justesse

Franck Reitler, le directeur de l'Institut. En effet, dans ce pavillon, tous les sens sont en alerte : parcours olfactif, sonore, visuel et tactile... Tout est pensé pour immerger le visiteur.

• Reconnecter les jeunes au monde vivant

Face aux écodélégués du collège Jules-Lagneau de Bellecroix, le discours se fait plus précis, mais tout aussi percutant. « C'est important, car cela vous touche directement. Le monde du vivant risque de sérieusement nous manquer dans quelques années », les alarme le naturaliste.

Pour les enseignants, cette sortie est une véritable opportunité : « Pour la plupart, ils n'étaient jamais venus, ils n'ont pas cette ouverture culturelle au quotidien. Ils se montrent très intéressés », se félicite une professeure qui encadre le groupe.

Montrer les oiseaux qui peuplent nos toits en pleine ville, évoquer la déforestation ou parler des espèces réintroduites dans nos régions après avoir frôlé l'extinction... la démarche fait son chemin. « C'est rare d'avoir des jeunes qui s'intéressent et savent ce qu'est la biodiversité. À l'école, ils sont plus axés sur le tri des déchets, mais il y a toujours une action humaine derrière », observe Patrice Costa. C'est précisément pour cette raison que ces ateliers et sorties, destinés aux scolaires comme au grand public, sont cruciaux. Selon Franck Reitler, c'est d'ailleurs là-dessus que se concentrent ces Entretiens de la biodiversité.